

SYNTHESE DE L'AF LANGAGE LEXIQUE ET SYNTAXE AU C1

Partie 1 - Rappel de la démarche vue en temps 1

1. Faire rencontrer des «mots»

Identifier un corpus lexical et des objectifs syntaxiques

Noms, verbes, adjectifs + complexité de la phrase, temps, utilisation connecteurs ...

Créer un « vécu collectif commun » au sein de la classe (univers de référence)

→ Faire vivre les situations, par le corps et les sens, pour pouvoir mieux les évoquer ensuite.
Observer les élèves. Recueillir les savoirs et réajuster les objectifs

→ Evoquer la situation : photos, objets qui rappellent « l'évènement » vécu en classe
Passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif, d'une compréhension en réception à une production orale porteuse de sens.

Syntaxe et lexique liés

→ Ne peut être travaillé l'un sans l'autre



2. Donner une valeur structurante aux «mots »

Construire des outils :

❖ de catégorie 1 pour comprendre la relation entre les mots et se remémorer

Fleurs de mots, guirlandes, affiches, traces écrites avec photos, imagiers individuels et/ou collectifs, boîtes à mots, musée de classe, ...

→ Permettre à l'élève de se rappeler, de fixer les savoirs et de faire des liens

❖ de catégorie 2 pour jouer avec les mots s'entraîner, s'exercer, systématiser, mémoriser

Proposer des « activités décrochées » aux élèves pour qu'ils soient en « production », pour qu'ils se détachent du « Faire » pour « Dire ». Jeux de loto, memory, devinettes....

Ne pas se contenter de faire désigner l'objet mais produire des phrases en construisant de scénarios.

Dans la [boîte à outil](#), sur le site de la mission maternelle, vous trouverez :

- des exemples de listes de mots
- les outils présentés sur les diaporamas lors du présentiel
- des exemples de séquence
- et autres outils pour le PE...

3. Faire réutiliser les «mots» dans divers contextes de communication

Décontextualiser les scénarios vécus en classe

Entendre et utiliser le lexique et la syntaxe dans d'autres contextes ...

Evaluer

Ces situations de transfert incitant à reprendre le lexique et la syntaxe permettent d'observer les élèves et de savoir si les mots ont été gardés en mémoire. On peut aussi tout au long du module, noter l'utilisation du lexique et de la syntaxe (emploi du Je ...)

❖ Exemples :

- situation de départ filmé / présenter le film sans la bande son pour qu'ils le commentent
- album de littérature
- reprendre les jeux outils de catégorie 2 pour en créer de nouveau
- retour au coin jeu avec scénario proposé

« Il n'y a pas de mémorisation efficace sans projet d'utilisation des connaissances à mémoriser. »

[guide vert « pour enseigner le vocabulaire à la maternelle »](#)



Dans votre **boîte à outil** :
« [situations de transferts-exemples](#) » qui ont été présentés au présentiel en temps1.

Partie 2 - Synthèse des temps 2 et 3

Constat de départ

Après l'échange collectif, on constate que les outils de structuration ont été bien investis dans les classes. Par contre la création de l'univers de référence pour rencontrer les mots et les situations concrètes de transfert à plus long terme n'apparaissent pas ou très peu.

Il faut être vigilant à ne pas sous-estimer ces étapes de la démarche. A prévoir dans la fiche de séquence pour ne pas les oublier.

Quand et comment intégrer les séances de langage dans l'emploi du temps ?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
Réussites à partager	Difficultés à résoudre	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Tous les jours d'une façon ou d'une autre ❖ S'appuyer sur l'interdisciplinarité (EPS- Explorer le monde - Education artistique...) ❖ Rituels/activité ritualisée (devinettes, reprise quotidienne d'albums/thèmes travaillés, ...) ❖ Temps de bilans pour rappel à la tâche, explicitation, validation des savoirs ciblés ❖ Varier les modalités de groupe selon l'objectif, et l'étape de la démarche en différenciant ❖ Temps de décroisement pendant la sieste des PS pour faire le langage avec les MS –GS - Utiliser les jeux symboliques ❖ Retour de sieste échelonné pour les PS ❖ APC ❖ Accueil (proposer les jeux, attention conjointe avec 1 ou 2 élèves prioritaires) ❖ En collectif (découverte, validation) Pendant la passation des consignes, favoriser les échanges entre élèves. En GS : l'enfant anticipe ce qu'il devra faire au vu du matériel préparé, de même le lendemain (ou le jour-même), l'enfant aura vécu l'atelier et il peut donc l'expliquer aux autres ❖ En demi-classe lors du passage aux toilettes ❖ En relation duelle ❖ En activité libre (avec mise à disposition du matériel : boîte à mots, marionnettes, images...) Pour des enfants inhibés, le fait de se retrouver entre pairs, peut leur permettre de s'exprimer plus facilement (très tôt les enfants sont sensibles à l'adulte qui attend une réponse) ❖ En récréation, langage incident à saisir 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Gestion du reste du groupe pendant l'atelier dirigé ❖ Comment constituer les groupes ? Hétérogène ? Homogène ? ❖ Petits parleurs, non francophones, quand s'occuper d'eux ? ❖ Manque d'autonomie, besoin permanente de la présence de l'adulte ❖ Comment faire de l'autonomie un objet d'apprentissage, notamment en renforçant la compréhension des consignes ? 	<p><i>L'enseignant s'autorise à plus de souplesse dans l'organisation de la classe, en sortant des quatre groupes fixes sur ateliers tournants. En prenant parfois des ½ ou 1/3 de classe sur certaines activités, il libère un créneau supplémentaire. Ce créneau pourra permettre de mener des séances spécifiques pour les élèves prioritaires.</i></p> <p><u><i>L'enseignant peut s'autoriser à être moins présent auprès de ceux qui en ont le moins besoin.</i></u></p> <p><i>Au cours des situations ordinaires de la vie de classe (habillage, passage aux toilettes) parler aux plus fragiles. A d'autres moments, des groupes hétérogènes permettront aux élèves d'apprendre les uns des autres.</i></p> <p><u><i>Attention</i></u> : <i>l'hétérogénéité est positive à condition que l'écart ne soit pas trop important, sinon cela peut au contraire induire la passivité des plus faibles.</i></p> <p><i>Tout est dans la régularité des séances, et la variété des modalités de groupes :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • 5 minutes avec 1 ou 2 élèves en difficulté • 30 minutes en groupe classe dans la salle de motricité (particulièrement adapté pour créer l'univers de référence) • 10 minutes en groupe classe ou ½ classe sur un rituel • 30 minutes en atelier de 6 ou 8 pour catégoriser, élaborer une trace <p><i>Selon la situation, les autres sont sur d'autres ateliers, comme pour d'autres domaines, ou en activités au choix.</i></p> <p><u><i>Pour développer l'autonomie il est essentiel de pratiquer une pédagogie explicite, avec une consigne à trois niveaux (cf ECHO des maternelles n°5) et un retour sur l'activité "Comment as-tu fait?"</i></u></p> <p><i>L'élève doit savoir quels sont les critères de réussite, et quels outils lui permettront d'y arriver. Les outils et le matériel existent, vous les avez déjà construits, laissez-les à disposition dans le cadre des ateliers autonomes. Tous les élèves du groupe autonomie, n'ont pas besoin de faire la même activité pour une même compétence travaillée : il est intéressant de favoriser les jeux par deux qui faciliteront les échanges langagiers entre les enfants en relation duelle.</i></p>

Quelles situations pour créer un univers de référence?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
Réussites à partager	Difficultés à résoudre	
Exploitation d'un album, création d'un album (histoire et illustration), l'installation d'un coin-jeu, une sortie et l'écriture de son compte-rendu, une activité de la classe (cuisine), retour sur un temps moteur, ...	Cela correspond à des séances de groupe classe, donc hétérogénéité difficile à gérer Comment réussir à enrôler tout le groupe autour d'un projet identifié ?	<u>Prendre le temps d'installer l'univers de référence par le vécu corporel et/ou sensoriel</u> <u>Ce n'est pas forcément la même chose que la situation déclenchante.</u> Un album, par exemple, peut-être déclencheur d'une séquence, mais sera trop abstrait pour certains élèves. Proposer de l'expression corporelle dans la salle de motricité, jouer l'hiver, la traversée d'une forêt, la peur, le transport d'objets lourds.... avant la découverte de l'album qui traite de ces thèmes. (cf ci-dessous) Si à l'inverse, on débute à partir d'un support abstrait, on risque de creuser les écarts, car on fait progresser uniquement ceux qui ont déjà rencontré le mot dans leur vécu familial. Une sortie à la ferme, par contre, pourra remplir les deux rôles. Parce qu'elle crée un vécu commun, et sera également l'élément déclencheur de la séquence.

Exemple en PS sur le site de la bibliothèque pédagogique de Royan

http://bproyan.fr/IMG/pdf/animation_comprehension_c1-ps-ms.pdf

« Les étapes du script que les élèves vont retrouver ensuite dans l'histoire doivent faire écho à ce qu'ils ont vécu. »

En amont, l'élève joue la peur en salle de motricité.



Plus tard, à la découverte de l'album l'élève comprend l'illustration et peut s'exprimer, en réutilisant les mots entendus dans la salle de motricité.

Comment construire les séquences ?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
Réussites à partager	Difficultés à résoudre	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ activités langagières raccrochées à la vie de la classe (par thèmes, par album) : par groupe de niveau, 2 fois/semaine (cela aide à construire la séquence par le choix des supports et la graduation de la difficulté du niveau de langue travaillé) ❖ ex : à partir de l'album « La Poule rousse » autour des tâches ménagères, catégorisation : actions ❖ Activités lexicales : Mener des activités de catégorisation (ex : pour les vêtements) ce qui aide la mémorisation (ex : en demi classe), mallette de langage « lexi-défi » (GS), utiliser les jeux loto, memory, kim, le cartable mystérieux ❖ Avec Narramus : objectif de langage essentiel sur trois mois Évaluation après les vacances (pas après chaque séquence et en petits groupes, voir en individuel, ce qui est le but final de Narramus que chaque élève reparte chez lui en pouvant raconter l'histoire à ses proches) - Activité en grand groupe : utilisation du vidéoprojecteur + boîte de mots à disposition très fréquentée par les enfants. Choix de présentation et d'utilisation de la maquette à la fin pour l'évaluation ❖ Construction d'outils en commun à partir d'un album (sac à histoires). Point de départ de la séquence : lecture de l'album puis travail autour le lexique et la syntaxe. Vécu de l'histoire en motricité avec leur corps ❖ Intégrer les temps d'APC en amont pour les élèves allophones, en difficulté) 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ en REP+ : Très peu de langage → mettre en place le « avant le langage », travailler plus par rapport au vécu. voir partie "créer un univers de référence" ❖ Trouver le temps 	<p><i>Prendre le temps</i> : Nécessité d'avoir au moins 8 à 10 séances, sur une durée variable, à une fréquence variable : cf séquence MS « la ferme » sur le site de la mission maternelle</p> <p><i>Certaines séances peuvent être réitérées. Pensez à y inclure des séances en autonomie avec des outils (images séquentielles, jeux, marottes...) déjà fabriqués et réutilisables à souhait ainsi qu'adapter les coins jeux de la classe (exemple : sortir la ferme si l'on travaille sur les animaux, les poupées sur les vêtements, puis plus tard les déguisements...)</i></p> <p><i>Rajouter des séances de réinvestissement à la période suivante</i></p> <p><i>Prendre en compte le « vécu », les intérêts, le niveau de langage est primordial pour construire des séquences efficaces... Importance de l'observation active régulièrement dans la classe.</i></p> <p><i>Attention : « parole adressée » à l'enfant essentielle pour aider les enfants à apprendre</i></p> <p><i>Utilisation de la maquette de Narramus à la fin pour l'évaluation : à nuancer en fonction des besoins des enfants : certains auront besoin de faire revivre l'histoire régulièrement et parfois même sans pouvoir mettre de mots</i></p> <p><i>Rappel : tableau de séquence de langage vierge à compléter dans la boîte à outil disponible sur le site de la mission maternelle Ainsi que des exemples de séquences complètes.</i></p>

Quels outils (du maître)/méthodes avez-vous utilisés ?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
Réussites à partager	Difficultés à résoudre	
<p>LEXIDEFI - Boîtes à lexique, boîtes à mots - Dictionnaire de classe, définitions Pictogrammes</p> <p>Cartable mystérieux : Se rappeler tout ce qu'il y a dans le cartable. Si tout a été dit sans erreur, sans oubli, on rajoute 1 objet (par jour) Kim – devinettes – mimes – jeu de portrait Loto - mémoire</p> <p>« Deux mots par jour » : méthode de APPRENTILANGUE ou Blog « La classe de Laurène »</p> <p>coins jeux évolutifs- Envisager des scénarios « Une année de jeu pour apprendre », Nathan "Scènes de Langage" édition Accès</p> <p>Mini livres (albums sans texte/illustrations)</p> <p>Utilisation en équipe pédagogique de la méthode « NARRAMUS » et mutualisation entre les classes d'une même école pour créer une dynamique ... échange avec des classes de l'élémentaire (A noter que certains collègues s'en inspirent aux cycles 2 et 3 ...)</p> <p>Maquettes - Raconte tapis – Marottes- sacs à albums -</p> <p>Projets de classe</p> <p>Le cahier de vie, outil de communication traditionnel porteur de langage</p> <p>Albums écho (photos du vécu en classe)</p> <p>Dessins + dictée à l'adulte enregistrements audio</p> <p>Aller raconter à une autre classe</p> <p>programmation de corpus de mots</p> <p>Sorties scolaires (vécu commun)</p>	<p>Gestion des groupes (effectif)</p> <p>Temps de préparation</p> <p>temps de participation effective des élèves, évaluation « chronophage », niveau de « base » des élèves, niveau hétérogène (difficile à gérer)</p> <p>Support individuel pour raconter l'histoire à la maison fabriquée par les enfants (chronophage)</p> <p>Travail en petit groupe et de manière répétée</p>	<p>1 ou 2 mots par jour... pertinence à vérifier !!</p> <p><i>Sans contexte en lien avec un vécu commun, ne fait que réactiver le lexique pour les élèves qui connaissaient déjà ce mot.</i></p> <p><i>Pertinent si le mot du jour est tiré du corpus de la séquence.</i></p> <p><i>Ces outils sont intéressants pour l'étape de structuration, de réactivation. Leur limite est qu'elles traitent uniquement le mot isolé, et pas assez en syntaxe.</i></p> <p><i>Limite du cahier de vie au moment de la page de la maison. Ce temps ne constitue pas un vécu commun pour les élèves et les élèves peuvent facilement décrocher puisqu'ils ne se sentent pas concernés. A faire en très petit groupe, voire en situation duelle à l'accueil.</i></p>

Quelles traces pour vos élèves ?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
Réussites à partager	Difficultés à résoudre	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Fleurs lexicales (activité de catégorisation) → le faire vivre : comment ? Idée : jouer avec cette fleur au sol + un dé de couleur. Une face est associée à un pétale : l'enfant doit choisir une image allant dans cette catégorie et la nommer. ❖ Recueil de mots (classer organisé par thème) sur les trois ans de maternelle boîte à mot, sac à savoirs... Cahier de mots (outil individuel et de cycle) : mots rangés par nature (nom, verbes, adjectifs, « petits mots ») et/ou thème (implicite), avec à terme leurs trois écritures, support associés à des jeux d'étiquettes, lesquels jeux favorisent la production d'écrits. L'outil est transféré au CP. ❖ Jeux laissés en libre-service, porte-images en porte-clé (cf photos) ❖ Album collectif écrit par dictée à l'adulte Création d'un album individuel et garder un exemplaire collectif au coin livre ❖ Varier la nature des traces Enregistrements (audio, vidéo) Photographies- Affichages : exemple : carte d'identité des animaux, photos avec verbes d'action, photos des sorties... Possibilité de « conserver » ces affichages et les mettre dans un porte-vues : lutins avec photos à mettre au coin bibliothèque Cahier de cinéma (maternelle au cinéma) ❖ Productions artistiques (Mélange des productions et devinettes : « En quoi l'objet a-t-il été transformé ? »), dessins... ❖ Mise en ligne de traces collectives pour donner à voir et échanger avec les familles Cahier de vie 	<p>Appréhender la notion de mot, de phrase : trace écrite pas accessible pour la plupart des enfants. Accès au symbolisme ! Le temps d'intégrer !</p> <p>Etiquettes Narramus (en PS pas de mots sur l'étiquette) : photographie du réel, différents personnages de l'album (imaginaire)</p> <p>- retour du matériel en prêt dans la famille Circulation des documents école-maison, fréquence, gestion des non-retours, familles allophones Mise en forme du recueil individuel Multiplicité des cahiers une trace individuelle est-elle indispensable ? Quel réel réinvestissement à la maison ? Trouver des contextes pour réutiliser ces traces #fracture numérique à interroger dans la mise en ligne de traces collectives</p>	<p><i>Faire évoluer les outils - par exemple les bocaux des mots- facilite ce passage à l'abstraction, en les faisant évoluer vers un degré d'iconicité de plus en plus important : objet --> photo de l'objet --> dessin --> pictogramme --> mot écrit</i></p> <p><i>Ecrire les traces avec les élèves sur temps de classe</i></p> <p><i>Leur donner une utilité réelle, s'y référer dans les situations de réactivation, verbaliser, <u>explicit</u>er.</i></p> <p><i>Faire <u>évoluer</u> les traces, qui vont s'enrichir au fil du temps.</i></p> <p><i>Reprendre la même organisation pour des champs lexicaux voisins. (par exemple, les catégories sur le thème de l'automne pourront se retrouver sur d'autres saisons, les animaux de la ferme sur les animaux du zoo)</i> → conceptualisation</p>
	 	

Comment s'assurer de l'acquisition stable du vocabulaire ?		Remarques complémentaires apportées lors de la mise en commun
<p>Réussites à partager</p> <p>Utiliser plusieurs fois et longtemps le même support (= réitérer) Varier et différencier les supports Laisser des traces en libre accès pour une réactivation spontanée (cahier de banque lexicale, album, texte produit avec illustrations, ...) Dictée à l'adulte Réinvestir des jeux à l'accueil</p> <p>Réactiver avec comptines et poésies, réseau d'albums, description d'œuvres, créations...) - Réécriture d'un album en utilisant la structure de l'album étudié (MS) - Réécriture d'un album en utilisant le dictionnaire de classe (GS) - Lecture d'images nouvelles qui permet de réinvestir le vocabulaire (description ≠ lecture d'images, difficulté : trouver les supports adaptés)</p> <p>Ateliers réguliers de catégorisation. Utilisation d'outils comme "phono-catégo" Les fleurs lexicales, les sacs à mots, les boîtes à mots, ont très bien fonctionné.</p> <p>Réactivation avec jeux type loto, 7 familles... Le jeu LEXIDEFI très complet et ludique, existe en deux niveaux. Boite 1 PS-MS et boite 2 MS-GS. Il plaît aux élèves</p> <p>Devinettes ritualisées Répétition des verbes d'action en motricité Création d'un coin jeu en prolongement Exemple : "Hôpital des nounours" puis coin docteur</p> <p>Faire passer le matériel à la maison (sacs à savoir)</p>	<p>Difficultés à résoudre</p> <p>Travailler en petits groupes Trouver des jeux stimulants et motivants Aménagement de la classe Gestion du temps en classe Travailler la mémoire</p> <p>LEXIDEFI : Le minuteur coccinelle peut déconcentrer ou stresser les élèves. Les images sont petites et parfois ne parlent pas aux élèves. C'est un support trop abstrait pour les enfants qui n'ont pas un vécu qu'ils peuvent mettre en lien avec l'image. D'où <u>risque de creuser les écarts</u>, car on fait progresser uniquement ceux qui ont déjà rencontré le mot dans leur vécu familial. <u>Il est donc nécessaire de sélectionner les cartes en fonction du vécu de classe.</u></p> <p>Comment évaluer ? évaluation individuelle ? Faut-il évaluer ce que l'enfant comprend ? Ce qu'il produit ?</p> <p>Comment se construire (en équipe d'école = regards croisés) des grilles d'observables explicites, fiables et donc opérantes ?</p>	<p>Laisser la possibilité de réinvestir spontanément, des outils en libre accès implique un <u>aménagement de classe</u> et une <u>posture enseignante</u> qui permettent les déplacements. Quand on manque d'espace, retirer des tables plutôt que des coins jeux ou autres espaces d'activité qui permettent la prise d'initiative.</p> <p>Pour garder en mémoire la réactivation doit, dans un premier temps être journalière, puis hebdomadaire, puis mensuelle :</p> <div data-bbox="1272 475 2004 877" data-label="Figure"> <p>Le graphique illustre la courbe d'Ebbinghaus. L'axe vertical mesure le pourcentage de rétention, allant de 20% à 100%. L'axe horizontal indique des intervalles de temps : 10 min, 1 jour, 1 semaine, 1 mois, et 6 mois. Une courbe normale de l'oubli (en rouge) montre une chute rapide de 100% à environ 20% dès les 10 minutes. Une autre courbe (en vert) montre un maintien plus élevé de la rétention grâce à des rappels, avec une flèche indiquant le 'Gain grâce au rappel'.</p> </div> <p>Proposer des situations de transfert un mois plus tard, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Revenir sur la situation initiale. • Raconter un album sur la même thématique. • Créer une histoire avec la contrainte de réutiliser un nombre de mots de la liste travaillée • Commenter une vidéo dont on a coupé le son. • Raconter une sortie en lien avec la thématique • Activité voisine (nouvelle recette de cuisine, nouvel objet) <p>L'évaluation ne peut se faire que <u>par observation</u>, lors d'une des situations de transfert, par exemple. Le retour à la liste de mot est indispensable. On peut prévoir une liste du corpus de mot de base, pour les élèves qui ne les avaient pas du tout ou presque, et une liste plus complète pour les autres. Mais il est impossible de pointer chaque mot pour chaque élève, en réception et en production, à chaque séquence de langage.</p>

<p>Consacrer du temps de concertation à l'échange sur l'évolution langagière des enfants de la PS à la GS</p> <p>Utilisation des « champs lexicaux » communs dans l'école (limitation à 3 thèmes repris de la PS, MS, jusqu'à la GS, avec programmation lexicale et syntaxique qui prend en compte le vécu dans l'école et vécu à l'extérieur de l'école.</p>	<p>Difficultés : s'enfermer dans une programmation « figée » établie pour l'année → on se prive d'exploiter des situations vécues (sorties, visites, projets classe)</p>	<p><i>Par contre cela peut s'avérer utile pour les élèves prioritaires afin d'avoir une évaluation plus fine. S'il ne produit pas les mots, on tentera d'évaluer s'il les comprend en réception.</i></p> <p><i>Pour les autres une grille plus générale peut suffire.</i></p> <p><i>Voir exemples dans la boîte à outil, et dans le guide vert page 44 à 47</i></p> <p><i>L'évaluation en vocabulaire s'appuie sur les observables suivants :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>capacité de l'élève à mémoriser un mot ;</i> • <i>capacité de l'élève à comprendre un mot en contexte (en réception) ;</i> • <i>capacité de l'élève à réemployer un mot (en émission) ;</i> • <i>capacité de l'élève à catégoriser des mots en fonction de critères établis ;</i> • <i>capacité de l'élève à mettre en relation les mots.</i> <p><i>Proposition : ne se fixer qu'un champ lexical par période dans la programmation, dont deux périodes sur thématique non définie pour laisser de la place aux situations vécues, saisir les occasions qui se présentent au cours de l'année.</i></p>
---	--	---

Nouveautés Eduscol de février 2020

<https://eduscol.education.fr/pid39448/je-rentre-au-cp.html>



La qualité lexicale et syntaxique des énoncés compris et produits par les élèves conditionne l'accès aux apprentissages tout au long de la scolarité. Les évaluations nationales de début de CP ont montré que de forts écarts existaient dans ce domaine pour les élèves à l'entrée à l'école élémentaire. La mise en œuvre d'un parcours d'apprentissage régulier, structuré et progressif de la petite à la grande section, est donc indispensable pour faire progresser les élèves. Ce parcours doit les amener vers la compréhension et l'usage d'une langue française orale de plus en plus élaborée, sur lesquels ils pourront s'appuyer lors de l'apprentissage de la lecture.

Les ressources proposées dans ces pages visent une amélioration des compétences des élèves à l'entrée au CP, dans un parcours d'apprentissage cohérent et continu de l'école maternelle au cycle 2. Elles concernent plus particulièrement l'année de GS et donnent des indications pour enrichir le vocabulaire, structurer le langage oral, stimuler la compréhension de textes entendus, développer la conscience phonologique et faire découvrir le principe alphabétique de la langue. Elles correspondent aux attendus d'acquisition fixés par le programme de cycle 1.

Dont la rubrique vocabulaire :

<https://eduscol.education.fr/cid149118/cycle-1-vocabulaire.html>

